

ÉCOLE DE OUAGADOUGOU OU LA SEMIOTIQUE OBJECTALE DU SUJET EN CRISE

BAYALA Alphonse

Université Joseph Ki-Zerbo & Université de Limoges

bayalalebeni@gmail.com

(00226) 07 44 64 64 ou (0033) 7 58 15 13 45

Résumé

L'École de Ouagadougou pose les prémices d'un courant de pensée axée sur le sémioticien au Burkina Faso et dans les pays subsahariens de façon générale. Elle a permis de faire un travelling théorique mettant en exergue le potentiel de la sémiotique à travers son sujet dans sa capacitation à la gestion de la cité et de la postulation pour une autonomisation et une institutionnalisation de la science sémiotique dans la gestion des grands corps de l'État. Notre étude appelle, par ailleurs, à une cohabitation pacifique de la diversité des théories recherchant le mieux-être des populations et suggère une réelle implication des décideurs politiques et des chercheurs pour son implémentation dans le processus de développement des pays.

Mots clés : École de Ouagadougou, Sémioticien, sémiotique du sujet, École d'ailleurs

Abstract

The Ouagadougou School lays the beginnings of a current of thought focused on the semiotician in Burkina Faso and in sub-Saharan countries in general. It allowed for a theoretical travelling highlighting the potential of semiotics through its subject in its capacity for city management and the postulation for the empowerment and institutionalization of semiotic science in the management of major state bodies. Our study also calls for a peaceful cohabitation of the diversity of theories seeking the well-being of populations and suggests a real involvement of political decision-makers and researchers for its implementation in the development process of countries.

Keywords: Ouagadougou School, Semiotician, semiotics of the subject, School from elsewhere

Introduction

Les défis sociétaux obsédants de notre époque reposent d'une manière ou d'une autre sur l'apport des sciences sociales dans le développement des États sous-développé de façon générale et dans les États subsahariens pour être précis. Les sciences sociales sont prises, littéralement, dans la tourmente et en proie à des velléités d'asphyxie par des egos d'un certain nombre de perceptions. Les enjeux sont donc énormes et imposent une réévaluation optimale et profonde du plein potentiel de ce que ces sciences valent. Au compte de ces sciences, la sémiotique ne fait pas exception.

Cette réflexion s'inscrit dans le vaste champ de la contemporanéité du sujet sémiotique dans la société qui la vue naître et qui l'engloutit, elle induit donc la réflexion sur le thème suivant : « École de Ouagadougou ou la sémiotique objectale du sujet en crise ». Elle est le lieu de la sémiotisation de la sémiotique et du sémioticien dans sa société et de l'École de Ouagadougou. Elle est en réalité, le pan de la sémiotique s'intéressant aux interactions sociales et aux modes d'existence collectif et en collectivité comme plan d'immanence. Un certain nombre de chercheurs de façon volontaires ou involontaires y ont posé les bases de cette approche à travers un certain nombre de recherches. Parmi eux, Jacques Fontanille¹ et Joseph Paré² se présentent, incontestablement, comme les figures tutélaires de cette recherche, l'un en Europe en France pour être précis et l'autre en Afrique et au Burkina Faso, ces derniers se sont intéressés à la sémiotisation de l'existence du sémioticien et de son objet la sémiotique au Burkina Faso et par extension en Afrique Subsaharien. Cette étude révèle la crise identitaire à

¹ Jacques Fontanille, 2015, La sémiotique face aux grands défis sociétaux du XXI^e siècle, Université de Limoges Institut Universitaire de France Numéro 118 | 2015.

² Joseph Paré, 2017, Sémiotique, diversité culturelle et développement », publié dans les Actes de la conférence internationale, Édition Inidaf.

laquelle fait face le sémioticien subsaharien dans sa société d'origine, l'École de Ouagadougou.

Notre étude s'articulera autour d'un certain nombre de questions que voici : comment l'École de Ouagadougou absoudrait les invariants comportementaux liés au fait du sémioticien dans la dynamique nouvelle de sa société, autrement dit, que promeut l'École de Ouagadougou dans la perspective sémiotique ? En outre, que peut et que ne peut le sémioticien dans la dynamique de la société au Burkina Faso ? Mieux, quel défi le sémioticien au Burkina Faso se peut -se doit- de relever dans une société où il fait face à des rejets ? Ces questions s'inscrivent dans le fond et à la fois, dans la dynamique de la sémiotique topologique et des métiers de la sémiotique dans un monde nouveau, le Burkina Faso. Elle mettra à contribution des personnes ayant connu la sémiotique comme approche disciplinaire, et celles ne l'ayant pas connues.

1. Institutionnalisation et légitimation du sémioticien à Ouagadougou

Les instances de légitimation du sémioticien ne sont pas clairement instituées au Burkina Faso et à Ouagadougou dans sa spécificité. Cela se justifie dans la mesure où plusieurs personnes enquêtées (50 au total) disent ne pas connaître l'apport de la sémiotique dans leur quotidien. Ces personnes se composent d'un public hétérogène composé de personnes ayant fait des études de sémiotique ou pas, des professionnels ou pas. La plupart de ces personnes (26) sont des enseignants de français dans les lycées et collèges, sept (7) parmi elles sont des enseignants-chercheurs dans les universités et centres universitaires au Burkina Faso. Neuf (9) sont au chômage en quête de leur premier emploi. Huit (8) personnes disent poursuivre leurs études sans pour autant connaître réellement les différents débouchés après leurs études en sémiotique.

De cette étude, il ressort que la discipline, bien qu'existant depuis plus d'une trentaine d'années, peine à asseoir sa légitimité au sein des instances décisionnaires et des espaces politiques. À cela s'ajoutent ses attaches qui ne sont pas de natures à favoriser son plein épanouissement. Au Burkina Faso, la sémiotique se rattache à l'Unité de Formation et de Recherches en Lettres, Arts et Communication, elle est une option du Département de Lettres modernes, là où, en Europe (en France), elle se rattache au département des Sciences du langage, et ce n'est qu'à partir du second cycle universitaire que la discipline se voit rattacher au laboratoire des Sciences du langage.

L'autonomie de la science est donc remise en cause. La sémiotique, suivant cette logique, n'est pas reconnue comme une discipline à part entière. Cela montre bien, le mal-être de cette discipline au Burkina Faso. Ce mal-être se traduit aussi par le fait que la discipline, née « des entrailles » de la logique en référence à Peirce et du prolongement des travaux de la linguistique en référence à Saussure se voit loger dans la filière des Lettres modernes. À cela s'ajoute, les réformes du nouveau du curricula qui donnent l'occasion aux apprenants de ne découvrir la discipline qu'en deuxième année universitaire,³ soit en licence 2. Cette découverte tardive des apprenants de la discipline n'est pas de nature à permettre le plein essor de la discipline des hommes qui la pratiquent, si tel est que l'homme est un « animal signalétique », le signe étant pour cela omniprésent.

2. Naissance problématique des concepts

Le concept de sémiotique en concurrence avec la sémiologie a évolué dans deux univers pour après s'imbriquer à la faveur

³ Selon le programme des cours des étudiants au premier cycle universitaire de l'Université Joseph Ki-Zerbo année, 2022-2023, 2023-2024, 2024-2025,

d'une médiation. Parler de médiation suppose l'existence d'un médiateur pour faire face à deux ou plusieurs parties en conflit. Dans le cas qui est le nôtre, la sémiologie d'obédience européenne, née de Ferdinand de Saussure (1857-1913), linguiste dans son développement sur les préoccupations cognitives a bâti sa théorie sur la filiation linguistique de la sémiotique et l'Autre, l'Américain, Charles Sanders Peirce (1839-1914), lui a bâti sa théorie sur la logique mathématique. Dans cette logique de médiation Michel Arrivé, Membre de l'École de Paris affirme : « je pense qu'il ne faut pas s'attarder à ces querelles de mots quand il y a tant de choses à faire »⁴. En effet, c'est au milieu du XX^e siècle sous le magistère de Saussure et de Peirce que la science se consacrant aux préoccupations de l'ère contemporaine, la quête du sens, notamment sur le langage reconnu comme moyen par excellence de la description du rapport entre l'homme et son milieu, entre l'homme et l'homme a pris tout son sens. Si pour des raisons de commodité diplomatique, les chercheurs membres de l'Association internationale de sémiotique sont parvenus à retenir le terme sémiotique sur la sémiologie, il convient de retenir que ces concepts ne sont pas, pour autant, synonymes. La sémiologie dans sa conception biface du signe signifiant, signifie s'est entichée l'expression « hors du texte point de salut ! »⁵ reposant ainsi à l'approche sémiolinguistique du signe saussurien. Cette démarche se verra battre en brèche par les trouvailles de Peirce qui conçoit le signe dans sa dynamique triadique, indice, icône, symbole donnant lieu à « En-dehors du texte plein de salut ! », dans le but de prendre en compte le contexte d'énonciation du texte dans son étude.

⁴ Michel Arrivé, 1982, Sémiotique littéraire. Réponse à A. J. Greimas à la question de Roger Pol, Le Monde, in sémiotique Ecole de Paris, Hachette, p.128.

⁵ Jacques Fontanille, 2015 Immanence et pertinence sémiotiques des textes aux pratiques, Université de Limoges, Institut Universitaire de France.

3. Cadre définitoire des concepts

La notion d'école fait référence à un certain nombre de courants de pensée ayant évolué à une certaine époque donnée. C'est une école de pensée, avec le temps, ce terme a évolué pour donner lieu à ce que le dictionnaire Le Larousse appelle aujourd'hui un établissement conçu pour y dispenser un enseignement, une formation selon un certain nombre de classes et qui est sanctionné par un diplôme ou une attestation. La notion « d'École de Ouagadougou » renferme des courants de pensée en rapport avec des domaines spécifiques. Dans le cas qui est le nôtre, il s'agira de mettre au cœur de notre approche sémiotique, la place, le rôle, et la fonction du sémioticien à Ouagadougou. Si nous parlons d'École de Ouagadougou, cela revient à dire que des « écoles » ont existé ou existent et donc celle de Ouagadougou vient renforcer ce qui nous a toujours guidé en tant que sémioticien, dirons-nous, en tant qu'apprenti sémioticien, notre part contributive : « le souci de l'avenir de la sémiotique comme projet scientifique »⁶ et comme la reconnaissance de la part belle de l'apport du sémioticien à la société. En fait, nous voulons « rendre à César ce qui est à César »⁷.

En parlant de sujet en crise, nous affirmons que les sémioticiens Ouagavillois, certainement ceux de l'Afrique au Sud du Sahara, sont confronté à un certain nombre de défis qui constituent un obstacle à l'expression du plein potentiel sémiotique. Le concept de sujet renvoie « à un être, à un principe actif susceptible non seulement de posséder des qualités, mais aussi d'effectuer des

⁶ Jacques Fontanille, 2015, La sémiotique face aux grands défis sociétaux du XXI^e siècle, Université de Limoges Institut Universitaire de France Numéro 118 | 2015. p.1.

⁷ C'est une expression biblique synthétisée.

actes »⁸ et l'objet, de l'avis de Algirdas. J. Greimas et de Joseph Courtés, est « dans le cadre de la réflexion épistémologique, ce qui est pensé ou perçu en tant que distinct de l'acte de penser et du sujet qui le pense »⁹. S'il est plus aisé de parler de sémiotique en France, au Brésil ou aux États-Unis, il sera difficile de parler de sémiotique au Burkina Faso. Étant donné qu'elle est une pâle copie de ce qu'est la « sémiotique d'ailleurs ». Or, les réalités que vivent ces sémioticiens d'ailleurs, reconnus et bénéficiant d'espace de légitimation est bien différente de ceux de Ouagadougou ou le terme sémiotique ou sémioticien n'a aucun effet sur votre interlocuteur.

Partant de ce principe définitoire, et de ce travelling théorique, la sémiotique des écoles d'ailleurs et de l'école de Ouagadougou se précisent.

4. Sémiotiques des Écoles d'ailleurs et de l'École de Ouagadougou

Les écoles ou courants de pensée qui ont marqué l'histoire de la pensée sémiotique ne datent pas de maintenant. La fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle qui ont vu l'émergence de la science des signes ont aussi assisté à une floraison de courant autrement appelée « école ». Ces Écoles sont regroupées dans ce que nous convenons d'appeler les Écoles d'ailleurs.

4.1. Sémiotique des Écoles d'ailleurs

Par « École d'ailleurs » nous entendons fait référence à un certain nombre d'Écoles qui ont vu le jour à la confluence de l'implémentation de la science sémiotique dans l'univers scientifique. Ce sont donc des courants de pensée qui ont

⁸ Algirdas Julien Greimas, Joseph Courtés, 1993, *Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Hachette Supérieur, p.370.

⁹ A. J. Greimas, et J. Courtés, *idem*, p.258

précédé le courant naissant appelé Ecole de Ouagadougou que nous comptons faire germer dans l'édifice sémiotique au Burkina Faso. Les plus influentes de ces « écoles » sont sans contexte l'Ecole de Paris, de Chicago, de Prague, de Palo Alto, de Bologne, de Copenhague et celle de Genève. Qu'en était-il de ces écoles et des courants de pensée qui ont été développés ?

- **L'École de Paris** est née des études de Louis Hjelmslev, d'Algirdas Julien Greimas, de Roland Barthes et d'un certain nombre de chercheurs dans la continuation des orientations scientifiques Hjelmslevienne. Elle a été bâtie autour de la question de l'immanence en faisant référence à l'héritage méthodologique de la sémiotique dans son rapport avec la linguistique, du structuralisme et des attaches linguistiques de la sémiotique, et de l'héritage méthodologique issues de la parenté entre ces deux disciplines.
- **L'École de Prague** a été marqué par l'emblématique figure de Roman Jakobson autour des années 1920. Sa théorisation a présenté une forte décharge du structuralisme en y mettant un accent particulier sur la structure (étude basée sur la phonologie) dans la description du signe, elle a présenté les différentes fonctions que peut prendre le langage notamment, la fonction référentielle, conative, expressive, etc.). R. Jakobson considérait le signe (*sêmeion*) comme une entité constituée par la relation entre le « *sêmeionon* et le *sêmeinomenon* »¹⁰. Le premier étant défini comme « sensible » « *aisthêton* » et le deuxième comme « intelligible » ou traduisible « *noêton* ».

¹⁰ Jakobson, Roman, 1966, A la recherche de l'essence du langage, traduit par J. Havet, Diogenes p.51

- **L'École de Copenhague :** la notion d'École de Copenhague est apparue dans les années 1940 sous l'impulsion de Louis Hjelmslev, tout comme l'École de Prague et de Paris, elle s'est bâtie sur le structuralisme. Elle a essentiellement théorisé sur les notions « contenue » et « expression ». La première renvoie à la signification ou à l'idée véhiculée par un signe pendant que la deuxième renvoie à la forme ou au support (la matérialité) physique du signe. Elle résume de ce fait, la fonction du signe autour de ces deux fonctions.
- **L'École de Genève :** c'est présenté comme la science pilote qui s'intéresse au signe. Implémentée au début du XX^e siècle, elle a été marquée par les recherches (travaux) de Ferdinand de Saussure. Cette école dans son étude sémiotique conçoit le signe comme une unité biface (signifiant, signifiée), se référant ainsi à la sémiologie, tel que le père fondateur, lui-même la concevait. Ces études se sont par ailleurs consacrées à la langue, à la littérature dans la description du signe.
- **L'École de Bologne** est l'œuvre d'un certain nombre de chercheurs, dont Umberto Eco, Gianfranco Bettetini à la fin du XX^e siècle. Ces derniers ont travaillé sur la formalisation de la sémiotique dans le domaine de la communication et de la signification dans les médias. Dans cette posture, elle surpasse les limites que c'était fixée la sémiotique en privilégiant une analyse structurale des signes et de leur organisation dans les systèmes de communication des questions publicitaires, cinématographiques et des pratiques culturelles.
- **L'École de Chicago :** dans le champ de la sémiotique, l'École de Chicago a été marquée par la pensée de Peirce

au XX^e siècle. Ces recherches ont été portées par la relation du signe dans sa dynamique communicationnelle en relation avec la culture. En réalité, elle met l'accent sur le signe dans le champ de la communication avec le contexte socio-culturel. Partant de ce principe, le signe n'est pas considéré comme une unité biface (signifiant/signifié), mais dans une relation triadique (icône, indice, symbole).

- **L'École de Palo Alto** : son émergence s'est faite autour des années 60 en Californie où se situe l'Université de Stanford. Celle-ci a émergé sous l'influence d'un certain nombre de chercheurs tels que Gregory Bateson, Paul Watzlawick, Don D Jackson. Elle s'est inscrite dans l'élargissement du champ de la sémiotique en s'intéressant au langage interpersonnel, à la communication et au contexte de production du message. Cette étude dans cette dynamique permet de poser les bases de la pragmatique de la communication.

4.2 Sémiotique de l'École de Ouagadougou

Selon Justin Ouoro, « notre rapport aux êtres et aux choses est déterminé par la valeur que nous leur attribuons »¹¹, c'est ce principe qui guidera la reconnaissance du sémioticien dans la société et qui lui garantirait sa place à travers un vouloir-collectif. On le sait « aucun fait transformatif ne peut avoir de portée à l'échelle sociale, sans un vouloir collectif qui surdétermine l'énoncé du faire »¹². Partant de ce postulat, la valeur attribuée à nos trouvailles scientifiques adossée au vouloir-collectif nous permettra de mettre en place ce qu'il

¹¹ Justin Ouoro, 2014, Valeur sémiotique et changement social. De la défécation dans la nature à l'usage de latrine familiale en milieux rural : le cas du village de Toeni dans la province du Sourou au Burkina Faso, Cahier du CERLESHS Tome XXIX, Numéro 48, p.231.

¹² Justin Ouoro idem, p.1.

convient d'appeler École de Ouagadougou dans le cadre de notre étude.

En fait, parler de l'École de Ouagadougou répond aux prémices d'une sémiotique que nous entendons faire naître et qui repose sur « la vie des signes au sein de la vie sociale »¹³ au Burkina Faso.

L'école de Ouagadougou se donne pour objectif de poser le débat dans « le souci de l'avenir de la sémiotique comme projet scientifique »¹⁴ au Burkina Faso, mais aussi du sémioticien comme porteur de la science sémiotique. Puisque nous sommes tous convaincus que « notre avenir dépendra, pour le pire ou le meilleur, de la technologie, du numérique et de la robotique, des nanosciences, de la biologie des systèmes et de la découverte de nouvelles formes d'énergie »¹⁵. Il n'en demeure pas moins qu'elle dépendra aussi du sujet anthropomorphe individu capable de prendre des décisions et d'orienter les projets de développement desquels le sémioticien est bien outillé. En effet, le sémioticien peut être appelé à mettre en œuvre sa sémiotique autrement : en apportant en modalisant son savoir-faire dans la gestion des affaires publiques universitaires (à travers la sémiotique et stratégie), dans l'orientation des politiques de développement avec les décideurs (à travers la sémiotique de développement, en la matière la thèse de Bayala Alphonse intitulé *Développement durable et bonheur intérieur brut : analyse sémiotique de la communication et des actions sur le dividende démographique au Burkina Faso*¹⁶, est un exemple en la matière), et pour finir, dans l'échange intense avec les éminents représentants de ce qu'il est convenu d'appeler les « grands corps d'État »¹⁷ à travers une communication

¹³ Ferdinand De Saussure, 2016, Cours de linguistique générale, Payot, Biblio Classiques Payot, p.33.

¹⁴ Jacques Fontanille, idem, p.1.

¹⁵ Jacques Fontanille, Idem, p.2.

¹⁶ Alphonse Bayala, 2024, Développement durable et bonheur intérieur brut : analyse sémiotique de la communication et des actions sur le dividende démographique au Burkina Faso, Thèse de doctorat de l'Université de Limoges.

¹⁷ Jacques Fontanille, idem, p.1.

diplomatique appropriée des compétences liées au savoir-dire, savoir-ne-pas-dire et le savoir-dire-autrement propre au langage diplomatique (en la matière, la sémiotique de la communication peut servir de passerelle). Dans le domaine psychiatrie, auprès des patients atteints de troubles mentaux, la psycho et/ou l'éthosémiotique développée par Yvan Darrault-Harris se présente incontestablement comme un appui complémentaire aux acteurs médicaux déjà sur le terrain.

L'École de Ouagadougou ne se donnera pas pour tâche de faire le procès de la sémiotique tant du point de vue de l'expression et ou du contenu, mais de faire l'état des lieux de la science sémiotique et de son sujet dans sa relation avec les instances décisionnelles des acteurs en charge du développement socio-économique du Burkina et de militer pour la place qui revient de droit au sémioticien dans une société où son expertise est plus que jamais sollicitée, encore faudrait-il que les acteurs de terrain en soient conscients et informés.

Le point de départ de toute sémiotique est le signe. Qu'il convient de reconnaître son existence dans tous les domaines de la vie, c'est d'ailleurs pourquoi Saussure la considère comme « la vie des signes au sein de la vie sociale »¹⁸. De ce postulat, il serait juste de militer pour son intégration dans tous les domaines de la société au Burkina Faso et dans tous les pays partageant les mêmes réalités que le Burkina Faso notamment les pays subsahariens.

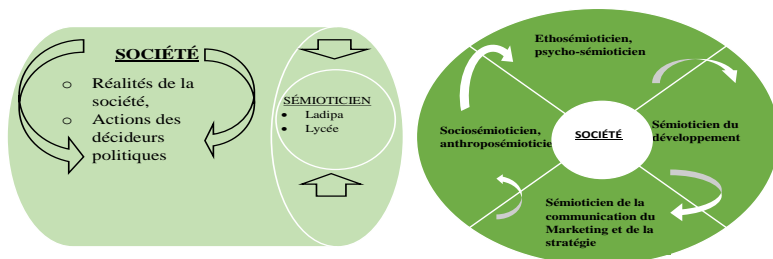
Cela fait passer la configuration actuelle de la société comme l'illustre le schéma A de la société à une nouvelle configuration présentée par le schéma B.

¹⁸ Ferdinand De Saussure, *ibidem*, p.33.

5. Topologisation transformationnelle du sémioticien dans l'École de Ouagadougou

Il s'agira de schématiser le parcours transformationnel implémenté par le sémioticien au sein de son école, celui de Ouagadougou et dans un second temps de rendre expressif les implicatures de ce schéma.

5.1. Forme schématique ou le parcours du sémioticien dans l'École de Ouagadougou



Situation A

Situation B

Topologisation transformationnelle du Sémioticien dans l'École de Ouagadougou

5.2. Forme expressive de la topologisation de l'école de Ouagadougou ou Implicature schématique

- Étude de la situation A

Le sémioticien évolue en vase clos. Dans cette dynamique, l'espace de la société est étroit pour son plein épanouissement, le contraint à des productions, des trouvailles scientifiques méconnues dans les sphères de la société où il évolue. Ces productions restent dans son laboratoire que nous appelons

Lapida¹⁹. Tout porte à croire que la société nous a fait don d'un produit qui n'est utile qu'à lui-même du fait du manque d'information des décideurs politiques, des acteurs méconnaissant ses qualités. Pour nous en convaincre, Jacques Fontanille écrit : « la recherche est bien plus que le simple domaine d'exercice des chercheurs professionnels. Elle est l'une des grandes fonctions de nos sociétés mondialisées, et elle participe aussi, par conséquent, que ce soit pour nous attirer ou pour nous repousser, pour nous inquiéter ou pour nous rassurer, aux modes d'identification que nous proposent ces sociétés ». Le sémioticien ne porte donc pas seulement la sève nourricière de la recherche du Ladipa, mais de toute la société qui a contribué à sa formation. C'est donc dire que le cordon ombilical de la linguistique que porte le sémioticien ne doit pas être un frein encore moins ne doit pas le refermer dans des questions théoriques quand il est apte à parcourir le terrain, à le faire et à le défaire. Le sémioticien se démarque sinon va au-delà de la recherche fondamentale pour ainsi faire de la recherche appliquée utile aux différentes couches de la société. C'est ce que promeut la situation B dans le faire du sémioticien.

- Étude de la situation B

Sur le plan de l'actorialité, la sémiotique offre les outils nécessaires à ses virtuoses selon le domaine dans lequel ce dernier se trouve. Si le politiquement correct requiert des acteurs compétents dans les secteurs d'activités qui le demande, le sémioticien ne saurait être écarté de ces domaines clé de développement aussi et surtout dans des pays en voie de développement.

¹⁹ Le Ladipa est le Laboratoire du Discours et Pratiques Artistiques. D'où est logé la sémiotique. Celui-ci appartient à l'École doctorale Lettre et Sciences humains de la plus grande université du Burkina Faso.

En effet, parlant des sciences du sens, Jacques Fontanille écrit :

« Face aux indicateurs quantifiables (ceux qui servent à calculer le PIB), les sciences du sens sont en mesure de décrire et d'apprécier l'impact vécu des transformations prévues ou en cours. Tout changement (urbanistique, technologique, politique, etc.), comme d'ailleurs toute situation stable et durable, met en jeu la confiance et la défiance des populations concernées, leurs capacités à s'adapter ou à résister, les formes et chemins de leur acceptation ou de leur réticence, et de nombreux états émotionnels associés »²⁰.

Partant de ce principe, sur le plan psychiatrie, l'etho/psycho-sémioticien est un appui pour le psychiatre et le psychologue dans ses manœuvres thérapeutiques et dans sa volonté de compréhension des pathologies dont souffre le patient en vue de lui administrer -proposer- des soins appropriés. La détection des pathologies n'est envisageable que par les signes qu'ils soient gestuels (ou kinésique), verbaux, ou sensoriels, ces signes ne sont que « la matière première » du sémioticien.

Aussi, dans le domaine de la diplomatie requérant le savoir-dire pour ne pas heurter la sensibilité et éviter les mots qui fâchent des partenaires en présence, le rôle du sémioticien ne saurait être autre. Le sémioticien de la communication, du marketing et/ou des stratégies est non seulement apte à mettre en place une communication de développement approprié, saine en phase avec les réalités culturelles de la société d'attache, mais aussi

²⁰ Jacques Fontanille, idem, p.10.

d'élaborer une stratégie de développement marketing comme l'a fait Jean-Marie Floch²¹.

Cette politique n'est envisageable que dans une société qui promeut un certain nombre de valeurs et qui défend une certaine culture. Le sociosémioticien et l'anthroposémioticien dans une dynamique de complémentarité avec les acteurs déjà sur le terrain donnera lieu à des résultats probants dans une société où notre contemporanéité fait face à de nombreux défis. Le signe se démarque ainsi du personnage en papier pour se consacrer à l'Être en chair et en os dans sa volonté de mieux-être entre son Moi et son Soi et entre sa société et lui. Cette démarcation se doit de mettre en place un système modal en proie à des crises.

6. Modalisation en crise

La modalisation de la crise reconnaît que les compétences modales dont doit se prévaloir le sujet sémiotique dans sa société sont problématique, c'est d'ailleurs parce qu'elles sont problématiques que les interroger se justifient.

6.1. *Transversalité de la science sémiotique*

Lorsque le père de la sémiologie, Ferdinand de Saussure définissait la sémiotique comme « la vie des signes au sein de la vie sociale », et que Peirce concevait la typologie des signes à travers le triptyque (icônes, indices, symboles), ils posaient les bases de la délimitation des frontières d'une science, la sémiotique. Puisque cette science permet de comprendre et de transmettre la signification dans diverses cultures issues de contextes différents. Le signe est omniprésent et les hommes les ont en partage. La sémiotique se présente alors comme science pilote dans tous les domaines de la société lesquels nécessitent

²¹ Jean Marie Floch est l'auteur de l'œuvre *Sémiotique marketing et communication : sous les signes, les stratégies*, Collection Formes sémiotique, Presses Universitaires de France.

la connaissance de l'homme : la médecine, l'anthropologie, la sociologie, la psychologie, etc.

Cette situation vient montrer que la science sémiotique peut venir féconder les autres sciences et donner lieu à ce que nous appelons la transdisciplinarité et ou la pluridisciplinarité. Dans ce rapport de coude-à-coude, le sujet sémiotique se retrouve par moment isolé. C'est d'ailleurs pour faire face à cette universalité de ses approches et de son objet que la sémiotique se trouve catégorisée en plusieurs sous-parties. L'on parle de sémiotique « générale », face à laquelle se développe des sémiotiques « particulières ». Celle-ci se rattachant à des champs particuliers de la sémiotique ce qui permet dans cette logique de se pencher sur ce qu'il est convenu d'appeler sémiotique « appliquée ». Celle-ci s'intéresse « aux objets particuliers dans ses champs »²². Cet intéressement à ces objets conduit le sémioticien à franchir « les frontières » d'un certain nombre de sciences et cela n'est pas sans conséquence dans le rapport de la sémiotique avec ses sciences puisque ce rapport conduit à la jalousie, la concurrence, la rivalité et la compétition.

6.2. Sujet sémiotique entre jalousie, concurrence, rivalité et compétition

Parler de rivalité, de concurrence et de compétition s'inscrire dans la dynamique de revigoration de la science si tel est que la science concourt à la recherche de la vérité. Ainsi, force reste-t-elle à la démonstration. De ce fait, aucun outil n'est mieux armé au point de s'autosuffire dans l'analyse d'un objet pour cela, une « invite au métissage des théories et des objets » s'avère nécessaire. Aussi, cela « devrait nous permettre d'utiliser ces approches apparemment convergentes afin de décrire plus complètement des situations »²³. Dans le cas qui est le nôtre, le

²² Sémir Badir, 2010, « Sémiotique de la connaissance », Presses Universitaires de Liège, pp. 239-253.

²³ Claude Le Bœuf, « Réflexion sur le métissage de la sémiotique, du marketing et de la science de la communication à propos du statut des produits-signes », Tangences, N°64, 2000, p.49.

sémioticien se trouve dans une posture qui frise la rivalité, la concurrence et la jalousie dans son rapport avec les sciences sœurs. Ces défis, loin d'entraver le plein épanouissement du sémioticien qui se retrouve sur plusieurs fronts l'installent dans une émulation productive dans son faire. Nous entendons par émulation, comme l'ont dit Julien Greimas et Jacques Fontanille : « un sentiment qui porte à égaler ou surpasser quelqu'un en mérite, en savoir, en travail »²⁴, Celle-ci la faisant passée d'une sémiotique des littératures, des œuvres d'art à une sémiotique des pratiques social, culturelles et évoluant de niveau de pertinence en niveau de pertinence. Ainsi, la rivalité se pose-t-elle autour d'une relation polémique archétypale entre le sémioticien et le communicateur sous l'émulation de la communication pour ne prendre que ce cas. Nous assistons à une concurrence dans l'occupation topologique des sphères décisionnelles au Burkina Faso. Pour cela, la rivalité ne doit pas nuire aux acteurs au regard de ce que nous venons de dire. Elle doit être encouragée dans un cadre loyal où les acteurs pourront exprimer le potentiel des disciplines défendues dans un cadre scientifique et réglementé au bon profit de la société et de la science. Cet exercice permettra donc « le parcours transformationnel qui lie l'ipsité (état de soi) à l'altérité (état de l'autre) »²⁵.

Conclusion

Si l'intitulé de notre présentation a semblé quelque peu osé dès l'entame de nos travaux, nous inscrire dans les bases de ce que nous pouvons appeler désormais l'École de Ouagadougou, le parcours opératoire nous situe davantage quant à l'opportunité

²⁴ Algirdas Julien Greimas, Jacques Fontanille, 1989, *Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âmes*. Édition du Seuil, p.193.

²⁵ Mahamadou Lamine Ouédraogo, 2015, *Du corps au monde : lecture sémiotique d'une scénographie martiale chinoise (la Boxe en cinq pas)* Journal of Foreign Languages, Cultures and Civilizations December, Vol. 3, No. 2, pp. 33-39.

d'une telle étude. Aux différentes questions posées par la problématique de départ, il ressort que la sémiotique promeut les valeurs de l'interdisciplinarité desquelles le sémioticien (fruit) qui en découle se présente comme un acteur clé dans le processus de développement de son pays. Il libère ainsi le fondamentalisme de ces résultats dans lequel certaines conceptions semblent la cloîtrer pour rendre compte de l'applicabilité de ces trouvailles pour le bien-être de la société. L'école de Ouagadougou se donne pour tâche de mettre en exergue le potentiel du sémioticien dans la prise en charge des maux qui minent la société et de plaider pour la reconnaissance du savoir-faire des sémioticiens en la matière. Le concept est donc « sémioticien du Burkina Faso, unissez-vous ! » pour un regard nouveau et une vision redorer de la pratique de la sémiotique. Cette vision du monde sera « la résultante d'actes sémiotiques successifs et cohérents, qui, à la longue finissent par fonder l'identité culturelle de la communauté en question »²⁶. C'est à ce prix, nous présumons, que l'École de Ouagadougou se démarquera des autres écoles et posera les bases d'une sémiotique « autrement » en mettant l'accent sur la redéfinition de son champ d'action, lui faisant passer du carcan de science fondamentale à celui de science à la fois appliquée et fondamentale. En la matière, les exemples sont légion où le sémioticien a su montrer son savoir-faire tant dans la gestion des affaires que dans le vécu au quotidien.

Bibliographie

Arrivé Michel, 1982. Sémiotique littéraire. Réponse à A. J. Greimas à la question de Roger Pol, *Le Monde*, in sémiotique École de Paris, Hachette

²⁶ Fodil Mohamed Sadek, 2005, L'aventure sémiotique (des mésopotamiens à la communauté virtuelle des hackerS) Actes du 1er Colloque International sur « la Sémiotique, la Didactique et la Communication » 02-04 mai, p.29.

Bayala Alphonse, 2024. « Développement durable et bonheur intérieur brut : analyse sémiotique de la communication et des actions sur le dividende démographique au Burkina Faso », Thèse de doctorat de l'Université de Limoges

De Saussure Ferdinand, 2016. Cours de linguistique générale, Payot, Biblio Classiques Payot

Fontanille Jacques, 2015. « La sémiotique face aux grands défis sociétaux du XXI^e siècle », Université de Limoges, Institut Universitaire de France Numéro 118

Fontanille Jacques, 2015. « Immanence et pertinence sémiotiques des textes aux pratiques », Université de Limoges, Institut Universitaire de France.

Greimas Algirdas Julien, Courtés Joseph, 1993. Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage, Hachette Supérieur

Greimas Algirdas Julien, Fontanille Jacques, 1989. Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âmes. Édition du Seuil

Floch Jean-Marie, 2002. Sémiotique marketing et communication : sous les signes, les stratégies, Collection Formes sémiotique, Presses Universitaires de France

Le Bœuf Claude, 2000. « Réflexion sur le métissage de la sémiotique, du marketing et de la science de la communication à propos du statut des produits-signes », Tangences, N°64.

Mohamed Sadek Fodil, 2005. « L'aventure sémiotique (des mésopotamiens à la communauté virtuelle des hackerS) », Actes du 1er Colloque International sur « la Sémiotique, la Didactique et la Communication » 02-04 mai

Ouédraogo Mahamadou Lamine, 2015. « Du corps au monde : lecture sémiotique d'une scénographie martiale chinoise (la Boxe en cinq pas) », Journal of Foreign Languages, Cultures and Civilizations December, Vol. 3, No. 2

Ouoro Justin, 2014. « Valeur sémiotique et changement social. De la défécation dans la nature à l'usage de latrine familiale en

milieux rural : le cas du village de Toeni dans la province du Sourou au Burkina Faso », Cahier du CERLESHS Tome XXIX, Numéro 48.

Paré Joseph, 2017. « Sémiotique, diversité culturelle et développement », Actes de la conférence internationale, Édition Inidaf

Roman Jakobson,1966. A la recherche de l'essence du langage, traduit par J. Havet, Diogène.

Sémir Badir, 2010. Sémiotique de la connaissance, Presses Universitaires de Liège.